

Communiqué de presse, le 5 mars 2020

Le Prix Holberg décerné à une des fondatrices de l'histoire de l'art féministe

(Bergen, le 5 mars 2020) On a aujourd'hui annoncé que le Prix Holberg 2020 est décerné à la professeure britannique Griselda Pollock pour ses recherches pionnières en histoire de l'art féministe et en études culturelles.

Le Prix Holberg est un prix de recherche international d'un montant de NOK 6 000 000, soit l'équivalent d'environ 600 000 EUR. Institué par le parlement norvégien en 2003, il couvre les domaines des lettres et sciences humaines, des sciences sociales et juridiques et de la théologie. Les lauréats doivent avoir influé, d'une manière décisive, sur la recherche internationale dans une ou plusieurs des disciplines couvertes par le prix. Le Prix 2020 sera remis à la lauréate lors d'une cérémonie dans l'Aula de l'Université de Bergen le 4 juin.

Griselda Pollock est professeure d'histoire de l'art à l'Université de Leeds et se situe, par son approche féministe et postcoloniale, au premier plan mondial dans sa discipline. Depuis plus de quarante ans, elle exerce, dans le monde entier, un impact décisif sur la pensée concernant les relations entre genre, idéologie et culture visuelle. Elle reçoit le Prix Holberg pour son influence profonde sur l'histoire de l'art et des disciplines apparentées, parmi lesquelles études cinématographiques féministes, études sur le trauma et études sur l'Holocauste.

Une conception nouvelle de l'art

Griselda Pollock a été une des fondatrices de l'histoire de l'art féministe dans les années 1970 et demeure toujours une autorité incontestée dans ce domaine. Par son regard novateur sur l'histoire de l'art et les études culturelles, elle a modifié la recherche aussi bien que la pratique des conservateurs de musées et de galeries. En insistant sur des facteurs comme genre, classe et race, la professeure Pollock a apporté une vision radicalement nouvelle de l'art visuel et révélé des œuvres extraordinaires d'artistes qui, autrement, auraient été exclus du canon de l'histoire de l'art.

Précisant son ambition principale, Griselda Pollock affirme : « Dans mes recherches, j'analyse, en m'y opposant, les offenses dues à la classe, à la race, au genre et à la sexualité telles qu'elles sont infligées au moyen d'images et d'expressions culturelles, comme les médias, les films, l'art, la littérature et la pensée académique. » « J'ai mis presque quarante ans à forger des concepts nouveaux afin de défier la structure blanche et patriarcale de l'histoire de l'art. Mon objectif a été de produire des manières nouvelles de penser sur l'art et ses images, sa pratique et ses effets, au-delà de l'admiration pour la grandeur sélective », explique la lauréate. « Je cherche à comprendre le *travail effectué par l'art* en tant que représentation, et comment la représentation crée des idées sur le monde et sur qui nous y sommes. »

Jusqu'à présent, Griselda Pollock a publié 22 monographies, et 4 sont en cours de publication. Elle a dirigé 20 ouvrages et publié des centaines d'articles.

Traumas en esthétique et en politique

Avec Roszika Parker, la lauréate a publié, en 1981, *Old Mistresses: Women, Art and Ideology*, qui est devenu un classique en histoire de l'art féministe. Cet ouvrage se distingue par la même approche radicale qui définit ses autres travaux, y compris de nombreuses monographies sur des artistes connus.

Un autre livre de Griselda Pollock qui a fait date est *Vision and Difference* (1988), où elle propose une analyse féministe de la construction de la culture moderne. Traduit dans plusieurs langues, cet ouvrage a eu une influence déterminante dans le monde entier.

La professeure Pollock a également joué un rôle primordial dans les études cinématographiques et les études sur le trauma. Au cours des dernières années, ses travaux dans ce domaine comprennent le projet *Concentrationary Memories*, portant sur des représentations de l'Holocauste et les rapports entre esthétique et politique. Cette problématique est analysée du point de vue féministe dans une monographie récente (2018) consacrée à la jeune artiste juive Charlotte Salomon, morte à Auschwitz.

« Griselda Pollock a toujours gardé le plus haut niveau scientifique, tout en ayant défié le savoir établi et les hiérarchies de pensées et de valeurs institutionnalisées », dit la présidente du comité scientifique international du Prix Holberg, Dame Hazel Genn. « C'est pour cette raison précise qu'elle est devenue un modèle pour des générations d'historiens et historiennes de l'art et de la culture. »

Des photos de presse, les biographies des lauréats, les déclarations des comités scientifiques et des informations sur les prix sont accessibles sur : www.holbergprisen.no/presserom

Contact :

Ole Sandmo, conseiller du service de communication

Tél. : +47 98 00 18 78

ole.sandmo@holbergprisen.no

Pour tout contact concernant l'apport scientifique de la lauréate 2020:

Prof. Mathias Danbolt

Københavns Universitet

Tlf. +45 41 15 16 13

danbolt@hum.ku.dk